

Problème de Gleason et interpolation pour les fonctions hyper-analytiques

Daniel Alpay^{a,1}, Michael Shapiro^{b,2}

^a Department of Mathematics, Ben-Gurion University of the Negev, Beer-Sheva 84105, Israel

^b Departamento de Matemáticas, Escuela Superior de Física y Matemáticas, Instituto Politécnico Nacional, 07300 México, D.F., Mexico

Reçu le 16 septembre 2002 ; accepté le 15 octobre 2002

Note présentée par Jean-Pierre Kahane.

Résumé

Nous démontrons un théorème de type Gleason pour les fonctions hyper-analytiques dans la boule unité de \mathbb{R}^4 . Nous donnons une interprétation du résultat en termes de paires de fonctions définies dans la boule unité de \mathbb{C}^2 . Enfin, nous utilisons le théorème pour étudier le problème d'interpolation homogène dans le cadre des fonctions hyper-analytiques. *Pour citer cet article : D. Alpay, M. Shapiro, C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I 335 (2002) 889–894.*
© 2002 Académie des sciences/Éditions scientifiques et médicales Elsevier SAS

Gleason's problem and interpolation for hyperholomorphic functions

Abstract

We prove a Gleason type theorem in the setting of functions hyperholomorphic in the unit ball of \mathbb{R}^4 . We give an interpretation of the result in terms of pairs of functions defined in the unit ball of \mathbb{C}^2 . Finally we use the theorem to study the homogeneous interpolation problem in the setting of hyperholomorphic functions. *To cite this article : D. Alpay, M. Shapiro, C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I 335 (2002) 889–894.*
© 2002 Académie des sciences/Éditions scientifiques et médicales Elsevier SAS

Abridged English version

The backward-shift operator R_0 defined by

$$R_0 f(z) = \frac{f(z) - f(0)}{z}$$

and more generally the operators $R_a f(z) = \frac{f(z) - f(a)}{z - a}$ play an important role in operator theory, system theory and interpolation of analytic functions; see [1] for a survey. When leaving the setting of one complex variables, the counterpart of R_a -invariance is given by Gleason's problem:

Adresses e-mail : dany@math.bgu.ac.il (D. Alpay); shapiro@esfm.ipn.mx (M. Shapiro).

Given a family \mathcal{F} of functions analytic in some subset Ω of \mathbb{C}^N and given $a \in \Omega$ one asks if for every $f \in \mathcal{F}$ there exist functions g_1, \dots, g_N in \mathcal{F} such that

$$f(z) - f(a) = (z_1 - a_1)g_1(z) + \dots + (z_N - a_N)g_N(z). \tag{1}$$

The right side of (1) can be rewritten as $(z - a)g(z)$ where

$$g(z) = \begin{pmatrix} g_1(z) \\ \vdots \\ g_N(z) \end{pmatrix} \in \mathcal{F}^N$$

and where $z = t(z_1, \dots, z_N)$ and $a = (a_1, \dots, a_N)$.

In this Note we explore a different avenue and consider Gleason’s problem when the complex numbers are replaced by the quaternions and analytic functions are replaced by left-hyperholomorphic functions. Leibenson’s solution to Gleason’s problem is still valid here and allows us to introduce in a natural way the so-called hyperholomorphic variables ζ_ℓ , $\ell = 1, 2, 3$ (see (7)). The identification of the skew-field of quaternions with \mathbb{C}^2 allows us to consider Gleason’s problem in the setting of \mathbb{C}^2 in the case where the functions are not necessarily analytic. This does not seem to have been looked upon previously and leads to a new version of Gleason’s problem; see Theorem 3.

1. Quaternions et fonctions hyper-analytiques

Rappelons qu’un quaternion est une expression de la forme

$$\mathbb{H} = \{x = x_0 + \mathbf{e}_1x_1 + \mathbf{e}_2x_2 + \mathbf{e}_3x_3; (x_0, x_1, x_2, x_3)^t \in \mathbb{R}^4\}, \tag{2}$$

où $\mathbf{e}_1, \mathbf{e}_2, \mathbf{e}_3$ satisfont

$$\mathbf{e}_\ell \mathbf{e}_k = -\mathbf{e}_k \mathbf{e}_\ell, \quad \ell \neq k, \tag{3}$$

et

$$\mathbf{e}_1 \mathbf{e}_2 = \mathbf{e}_3, \quad \mathbf{e}_2 \mathbf{e}_3 = \mathbf{e}_1, \quad \mathbf{e}_3 \mathbf{e}_1 = \mathbf{e}_2. \tag{4}$$

Notant $z_1 = x_0 + \mathbf{e}_1x_1$ et $z_2 = x_2 + \mathbf{e}_1x_3$ on a $x = z_1 + z_2\mathbf{e}_2$, ce qui permet d’identifier \mathbb{H} avec \mathbb{C}^2 . On note alors $\mathbf{e}_1 = i$ et $\mathbf{e}_2 = j$. Il est utile de noter que $xj = j\bar{x}$ où $\bar{x} = x_0 - (\mathbf{e}_1x_1 + \mathbf{e}_2x_2 + \mathbf{e}_3x_3)$.

Une fonction $f : \Omega \rightarrow \mathbb{H}$ est appelée *hyper-analytique à gauche* si

$$Df \stackrel{\text{def.}}{=} \frac{\partial}{\partial x_0}f + \mathbf{e}_1 \frac{\partial}{\partial x_1}f + \mathbf{e}_2 \frac{\partial}{\partial x_2}f + \mathbf{e}_3 \frac{\partial}{\partial x_3}f = 0. \tag{5}$$

Identifiant f à une fonction d’un sous-ensemble de \mathbb{C}^2 dans \mathbb{C}^2 on a (avec $f(x) = f_1(z_1, z_2) + f_2(z_1, z_2)j$ et e.g. $\frac{\partial}{\partial \bar{z}_1} := \frac{1}{2}(\frac{\partial}{\partial x_0} + i\frac{\partial}{\partial x_1})$)

$$\frac{\partial f_1}{\partial \bar{z}_1} = \frac{\partial f_2}{\partial z_2}, \quad \frac{\partial f_1}{\partial \bar{z}_2} = -\frac{\partial f_2}{\partial z_1}. \tag{6}$$

La variable quaternionique x n’est pas hyper-analytique à gauche, mais les fonctions suivantes, introduites par Fueter (voir [5]),

$$\zeta_1 = x_1 - x_0\mathbf{e}_1, \quad \zeta_2 = x_2 - x_0\mathbf{e}_2, \quad \zeta_3 = x_3 - x_0\mathbf{e}_3 \tag{7}$$

le sont.

Le produit de deux fonctions hyper-analytiques à gauche n'est pas nécessairement hyper-analytiques à gauche. L'analogie des monômes homogènes est donné par les polynômes de Fueter, définis par

$$P_\nu(x) = (-1)^{|\nu|} \frac{\nu!}{|\nu|!} \sum_{\sigma \in S_{|\nu|}} \zeta_{\sigma(1)} \cdots \zeta_{\sigma(|\nu|)}, \tag{8}$$

où $|\nu| = \nu_1 + \nu_2 + \nu_3$ et $\nu! = \nu_1! \nu_2! \nu_3!$. Voir [7]. Une fonction hyper-analytique à gauche dans \mathbb{S} peut s'écrire

$$f(x) = \sum_{k=0}^{\infty} \sum_{|\nu|=k} P_\nu(x) a_\nu, \tag{9}$$

avec $a_\nu \in \mathbb{H}$.

Nous renvoyons le lecteur à [8,9] et [12] pour plus de détails sur le cadre hyper-analytique. Il est aussi instructif de lire par exemple l'article de Fueter [6] dans les Comptes Rendus du Congrès International des Mathématiciens de 1936 et la note de Moisil [10].

Finalement nous remarquons que les applications

$$B(x_1, x_2, x_3, x_4) := \begin{pmatrix} x_0 & -x_1 & -x_2 & -x_3 \\ x_1 & x_0 & -x_3 & x_2 \\ x_2 & x_3 & x_0 & -x_1 \\ x_3 & -x_2 & x_1 & x_0 \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^{4 \times 4}, \quad (x_0, x_1, x_2, x_3) \in \mathbb{R}^4,$$

et

$$\chi(z, w) := \begin{pmatrix} z & w \\ -\bar{w} & \bar{z} \end{pmatrix}, \quad (z, w) \in \mathbb{C}^2,$$

donnent des réalisations concrètes de \mathbb{H} et permettent de transférer les notions quaternioniques aux cadres réel et complexe, et réciproquement. Cette approche est exploitée dans [4] pour étudier les espaces à noyau reproduisant munis d'une métrique indéfinie.

2. Le théorème pour les fonctions hyper-analytiques dans la boule \mathbb{S} de \mathbb{R}^4 et $a = 0$

THÉORÈME 1. – Soit f une fonction hyper-analytique à gauche dans \mathbb{S} . Les fonctions $g_\ell(x) = \int_0^1 \frac{\partial f}{\partial x_\ell}(tx) dt$ sont aussi hyper-analytiques à gauche dans \mathbb{S} et on a :

$$f(x) - f(0) = \zeta_1 \int_0^1 \frac{\partial f}{\partial x_1}(tx) dt + \zeta_2 \int_0^1 \frac{\partial f}{\partial x_2}(tx) dt + \zeta_3 \int_0^1 \frac{\partial f}{\partial x_3}(tx) dt. \tag{10}$$

Démonstration. – La preuve suit la méthode de Leibenson et fait apparaître de manière naturelle les variables hyper-analytiques (7). On a :

$$\frac{df}{dt}(tx) = \sum_{\ell=0}^3 x_\ell \frac{\partial f}{\partial x_\ell}(tx). \tag{11}$$

La fonction f est hyper-analytique à gauche et donc

$$\frac{\partial f}{\partial x_0} = -\mathbf{e}_1 \frac{\partial f}{\partial x_1} - \mathbf{e}_2 \frac{\partial f}{\partial x_2} - \mathbf{e}_3 \frac{\partial f}{\partial x_3}.$$

Remplaçant $\partial f / \partial x_0$ par cette expression dans (11) on obtient que

$$\frac{df}{dt}(tx) = -x_0 \left(\mathbf{e}_1 \frac{\partial f}{\partial x_1}(tx) + \mathbf{e}_2 \frac{\partial f}{\partial x_2}(tx) + \mathbf{e}_3 \frac{\partial f}{\partial x_3}(tx) \right) + \sum_{\ell=1}^3 x_\ell \frac{\partial f}{\partial x_\ell}(tx) = \sum_{\ell=1}^3 (x_\ell - x_0 \mathbf{e}_\ell) \frac{\partial f}{\partial x_\ell}(tx).$$

L'équation (10) résulte par intégration par rapport à t . Les fonctions g_ℓ sont hyper-analytiques à gauche. En effet, pour t donné, $Df(tx) = 0$ et l'on peut intervertir intégration et dérivation dans le calcul de Dg_k .

Une seconde preuve du résultat précédent utilise les polynômes de Fueter (définis en (8)). On montre que le résultat est vrai pour chaque P_ν et on utilise après le développement en série (9). On obtient alors une autre expression pour f :

$$f(x) - f(0) = \zeta_1 g_1(x) + \zeta_2 g_2(x) + \zeta_3 g_3(x),$$

et on a :

$$\begin{aligned} \int_0^1 \frac{\partial f}{\partial x_1}(tx) dt &= g_1(x) = - \sum_{k=1}^{\infty} \sum_{|v|=k} \frac{\nu_1}{|v|} P_{(\nu_1-1, \nu_2, \nu_3)}(x) a_\nu, \\ \int_0^1 \frac{\partial f}{\partial x_2}(tx) dt &= g_2(x) = - \sum_{k=1}^{\infty} \sum_{|v|=k} \frac{\nu_2}{|v|} P_{(\nu_1, \nu_2-1, \nu_3)}(x) a_\nu, \\ \int_0^1 \frac{\partial f}{\partial x_3}(tx) dt &= g_3(x) = - \sum_{k=1}^{\infty} \sum_{|v|=k} \frac{\nu_3}{|v|} P_{(\nu_1, \nu_2, \nu_3-1)}(x) a_\nu. \end{aligned}$$

Les formules pour les g_ℓ en termes de séries sont semblables aux formules données par Rudin ; voir [11, (2), p. 118]. Le cadre est cependant totalement différent.

3. Le cas d'un point arbitraire dans \mathbb{S}

Nous utilisons un changement de variable. L'application $\varphi_{-a}(x) = (1 + x\bar{a})^{-1}(x + a)$ est une bijection de \mathbb{S} dans \mathbb{S} . On voudrait appliquer le résultat de la section précédente à la fonction $f \circ \varphi_{-a}$. Malheureusement cette fonction n'est pas hyper-analytique à gauche dans \mathbb{S} en général. Par contre la fonction

$$\frac{1 - \bar{a}x}{|1 - \bar{a}x|^4} f(\varphi_a(x)) \tag{12}$$

est elle hyper-analytique à gauche dans \mathbb{S} lorsque f l'est.

THÉORÈME 2. – Soit $a \in \mathbb{S}$. Il existe une fonction

$$\zeta(x, a) : \mathbb{S} \rightarrow \mathbb{H}^3$$

ayant la propriété suivante : pour toute fonction $f(x)$ hyper-analytique à gauche dans \mathbb{S} il existe des fonctions $g_1(x), g_2(x)$ and $g_3(x)$ hyper-analytiques à gauche dans \mathbb{S} et telles que :

$$f(x) - (1 - \bar{a}x) \frac{(1 - |a|^2)^3}{|1 - \bar{a}x|^4} f(a) = \zeta(x, a) \begin{pmatrix} g_1(x) \\ g_2(x) \\ g_3(x) \end{pmatrix}. \tag{13}$$

On voit donc apparaître le noyau de Cauchy hyper-analytique $(1 - \bar{a}x) \frac{(1 - |a|^2)^3}{|1 - \bar{a}x|^4}$. C'est là une différence importante avec le cas analytique.

Dans les paragraphes suivants nous présentons deux applications des résultats énoncés.

4. Interprétation pour des paires de fonctions complexes

En identifiant \mathbb{H} et \mathbb{C}^2 on obtient la version suivante du Théorème 1 :

THÉORÈME 3. – Soient A et B les matrices

$$A = \begin{pmatrix} -i & 0 & 0 \\ 0 & \frac{1}{2} & \frac{1}{2i} \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & \frac{1}{2} & -\frac{1}{2i} \end{pmatrix}, \quad B = \begin{pmatrix} 0 & \frac{1}{2} & \frac{i}{2} \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & \frac{1}{2} & \frac{i}{2} \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}. \quad (14)$$

Soit (f_1, f_2) une paire de fonction qui satisfont (6) dans \mathbb{B}^2 . Il existe des fonctions f et g à valeurs dans \mathbb{C}^3 telles que les lignes de la matrice $(f \ g)$ satisfont aussi à (6) et telles que

$$f_1(z) - f_1(0) = (z_1 \ z_2 \ \bar{z}_1 \ \bar{z}_2) (Ag(z) + B\overline{h(z)}), \quad (15)$$

$$f_2(z) - f_2(0) = (z_1 \ z_2 \ \bar{z}_1 \ \bar{z}_2) (Ah(z) - B\overline{g(z)}). \quad (16)$$

5. Interpolation homogène pour les fonctions hyper-analytiques à gauche

Le Théorème 2 permet d'étudier le problème d'interpolation tangentielle pour les fonctions hyper-analytique à gauche dans \mathbb{S} . La formule (13) donne :

THÉORÈME 4. – Soit $a \in \mathbb{S}$. Une fonction f hyper-analytique à gauche s'annule au point a si et seulement si

$$f(x) = \zeta(x, a)g(x), \quad (17)$$

où $g : \mathbb{S} \rightarrow \mathbb{B} \rightarrow \mathbb{H}^3$ est hyper-analytique à gauche et telle que le produit $\zeta(x, a)g(x)$ est encore hyper-analytique à gauche.

Si l'on veut imposer une condition supplémentaire d'interpolation ($f(b) = 0$ avec $b \neq a$) on obtient (comme en [3]) une condition tangentielle

$$\zeta(b, a)g(b) = 0.$$

On voit deux différences et difficultés importantes par rapport à [3]. D'abord, le paramètre g n'est pas arbitraire. Il faut que la fonction $\zeta(x, a)g(x)$ soit hyper-analytique à gauche. Ensuite la fonction $\zeta(b, a)g(x)$ (dont on veut qu'elle s'annule au point b) n'est pas hyper-analytique à gauche en général.

6. Conclusions

La comparaison des résultats présentés dans cette note et dans la note [2] montre les analogies, mais aussi les différences entre le cadre des fonctions analytiques dans la boule unité de \mathbb{C}^2 et le cadre des fonctions hyper-analytiques. Les différences deviennent encore plus importantes lorsque l'on identifie \mathbb{H} et \mathbb{C}^2 .

¹ The research of this author was supported by the Israel Science Foundation (Grant no. 322/00).

² Research partially supported by CONACYT projects as well as by Instituto Politécnico Nacional in the framework of COFAA and CGPI programs.

Références bibliographiques

- [1] D. Alpay, Algorithme de Schur, espaces à noyau reproduisant et théorie des systèmes, in : Panoramas et Synthèses, Vol. 6, Soc. Math. France, Paris, 1998.

- [2] D. Alpay, H.T. Kaptanoğlu, Sous espaces de codimension finie dans la boule unité et un problème de factorisation, C. R. Acad. Sci. Paris 331 (2000) 947–952.
- [3] D. Alpay, H.T. Kaptanoğlu, Some finite-dimensional backward shift-invariant subspaces in the ball and a related interpolation problem, Integral Equation Operator Theory (2002) 1–21.
- [4] D. Alpay, M. Shapiro. Reproducing quaternionic Pontryagin spaces, Preprint, 2002.
- [5] F. Brackx, R. Delanghe, F. Sommen, Clifford Analysis, in: Pitman Res. Notes, Vol. 76, 1982.
- [6] R. Fueter, Die Theorie der regulären Funktionen einer quaternionen Variablen, in: Comptes rendus du congrès international des mathématiciens, Oslo 1936, Tome I, A.W. Broggers Boktrykkeri, 1937.
- [7] K. Gürlebeck, W. Sprössig, Quaternionic and Clifford Calculus for Physicists and Engineers, in: Mathematical Methods in Practice, Vol. 1, Wiley, 1997.
- [8] V. Kravchenko, M.V. Shapiro, Integral Representations for Spatial Models of Mathematical Physics, Longman, Harlow, 1996.
- [9] I. Mitelman, M.V. Shapiro, Differentiation of the Martinelli–Bochner integrals and the notion of hyperderivability, Math. Nachr. 172 (1995) 211–238.
- [10] G. Moisil, Sur l'équation $\Delta u = 0$, C. R. Acad. Sci. Paris, Série I 191 (1930) 984–986.
- [11] W. Rudin, Function Theory in the Unit Ball of \mathbb{C}^n , Springer-Verlag, 1980.
- [12] M.V. Shapiro, Some remarks on generalizations of the one-dimensional complex analysis: hypercomplex approach, in: Functional Analytic Methods in Complex Analysis and Applications to Partial Differential Equations Trieste, 1993, World Sci. Publishing, River Edge, NJ, 1995, pp. 379–401.